pendant l'année du cheval de feu. J'avais si peur que mes craintes deviennent réalité et qu'elle mette au monde un bébé cette année… C'est pour ça que je l'ai éloignée du village !

Ces quelques paroles avaient donné le vertige à Chigusa.

La vieille dame ne doit pas être la seule à vouer une foi délirante à cette croyance… C'est sans doute pour cette raison qu'il y avait tant de monde dans la demeure des Tsuki le jour de l'accouchement. « Tuez-la sur le champ »… Ils étaient venus exécuter la sentence de la légende !

Avec prudence, Chigusa avait demandé qui était le père de l'enfant. Mais pour toute réponse, Sasae avait lancé, laconique :

— Il ne fait pas partie de notre famille, c'est tout ce que je peux vous dire…

Puis elle s'était relevée et, sans se retourner complètement, avait décoché un regard noir à Chigusa. Les larmes qu'elle venait de verser un instant plus tôt avaient disparu et semblaient ne jamais avoir existé. Le temps de se recomposer un visage sévère, elle avait ensuite quitté la maison de Chigusa.

Elle n'a dû trouver, au sein de sa famille, aucune oreille pour écouter ses confessions… C'est pour ça qu'elle est venue à moi…

Chigusa avait alors vérifié que Sasae était bien en train de s'éloigner sur les sentiers le long des rizières avant de s'autoriser à se laisser aller. Une grande partie de la tension qui l'avait habitée jusque-là l'avait désormais quitté, remplacée par un certain soulagement. Mais l'histoire de la vieille dame n'était pas la cause de son angoisse…